

COURRIER PASTORAL

Caritas Genève : 75 ans de solidarité

« Des camps furent aménagés dans des écoles et d'autres lieux publics. Les réfugiés arrivaient démunis de tout, certains avaient abandonné aux barbelés des lambeaux de leurs vêtements (...) Un vestiaire central fut aménagé... » Ce récit est extrait d'une chronique sur les origines de Caritas Genève, en 1942, alors que les réfugiés fuyant le régime nazi arrivaient en Suisse et à Genève terre épargnée par la Seconde Guerre mondiale (cf. p. 8). Mais la même narration ou presque pourrait provenir d'une coupure de presse d'aujourd'hui. Les persécutions, les conflits et la pauvreté ont forcé plus d'un million de personnes à fuir dans la seule Europe en 2015 et Caritas Suisse était récemment en première ligne pour soutenir le travail de Caritas Côme dans l'aide d'urgence aux réfugiés, migrants et requérants d'asile arrivés dans cette petite ville italienne près de la frontière suisse. Hier comme aujourd'hui, des organisations d'inspiration chrétienne se mobilisent avec d'autres, pour répondre aux besoins les plus urgents et pour défendre la dignité de ces personnes.

Caritas Genève fête cette année ses 75 ans. « Inspirée par les valeurs universelles proclamées par l'Église et issue de celle-ci »¹, elle est intégrée au réseau Caritas en Suisse et dans le monde. Elle agit sans discrimination auprès de toute personne en détresse avec des services toujours plus spécialisés. Mais un « simple » vestiaire existe toujours et « signe des temps, de plus en plus de familles suisses y ont recours », explique l'association. Sa ligne d'action « a toujours été ancrée dans la doctrine sociale de l'Église catholique, et son attention aux plus pauvres », a rappelé le directeur de l'association Dominique Froidevaux lors d'une récente interview².

De Léon XIII à François, les souverains pontifes ont toujours porté une attention particulière à la question sociale. « Benoît XVI d'abord puis maintenant le pape François insistent sur le fait que le christianisme n'est pas d'abord une morale, mais la rencontre avec le Christ » a écrit l'évêque du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg Charles Morerod. « De cette rencontre découlent des attitudes, des comportements : si la foi ne change rien de visible, on pourra évidemment se demander à quoi elle sert. Aime-t-on Dieu si on n'aime pas ceux qu'il aime ? Tout le monde le perçoit au moins un peu : une Église indifférente aux différentes situations de pauvreté n'est pas crédible », relève l'évêque dans une opinion publiée par la *Tribune de Genève*, à l'occasion des 75 ans de Caritas Genève³.

Autre témoignage de solidarité, celui d'ASASE, l'Association Suisse des Amis de Sœur Emmanuelle présente au Soudan du Sud « pour aider les personnes les plus défavorisées à 'tenir debout' », selon l'expression de la religieuse française (cf.p.2-3). Bonne lecture et meilleurs vœux pour une belle fête de Pâques.

Silvana Bassetti

¹Charte de Caritas ²Le Courrier 10 mars 2017 ³La Tribune de Genève 11 mars 2017

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO :

2-3	SOLIDARITE: ASASE œuvre au Soudan du Sud	10-11	ANNONCES
4	GENEVE INTERNATIONALE: Rencontre avec M. Veuthey	12	PAROISSES: Chemin de Croix avec Maurice Zundel
5	DIOCESE: Appel décisif des adultes	13	PAROISSES: L'église de l'Épiphanie inaugurée
6	RESURRECTION: <i>Jesus celebration</i> 2033	14-17	EN BREF
7	ECR: Théologie catholique à la Faculté protestante	18	JEUX/ LA PHOTOS DU MOIS
8	CARITAS: 75 ans à Genève	19	VICAIRE EPISCOPAL
9	COPH: Tumbadora, un spectacle célèbre la diversité	20	AGENDA

Un havre de paix et de verdure au cœur du Soudan du Sud

ASASE, Association Suisse des Amis de Sœur Emmanuelle, a été créée en 1979 par Sr Emmanuelle et Michel Bittar, actuel président de l'association genevoise, pour soutenir les activités de la religieuse française auprès des pauvres au Caire. Aujourd'hui, ASASE concentre ses activités d'aide humanitaire au Sud-Soudan, pays théâtre de combats entre forces gouvernementales et rebelles, de graves violences et d'une famine dans plusieurs régions. ASASE est aussi présente en Haïti, avec des projets d'aide à l'éducation et à la santé. Rencontre avec son directeur Patrick Bittar qui nous parle des programmes soutenus par ASASE dans le plus jeune pays du monde.

Lologo est un bidonville de 5000 personnes au Sud-Est de Juba, capitale du Soudan du Sud, le plus jeune pays du monde mais aussi l'un des plus pauvres. C'est ici que l'Association Suisse des Amis de Sœur Emmanuelle (ASASE) soutient diverses activités, dont le Centre de Formation Professionnelle et de Développement Communautaire (CFPDC), projet phare de l'association genevoise dans ce pays, en proie à des violences, des tensions et une crise des réfugiés qui s'aggrave. Lologo, un bidonville, comme celui du Caire où en 1971, à l'âge de 63 ans, Sœur Emmanuelle avait choisi de s'établir pour partager la vie des plus démunis. C'est huit ans après, en 1979, qu'elle crée avec Michel Bittar l'Association Suisse des Amis de Sœur Emmanuelle (ASASE) pour soutenir son action en faveur des chiffonniers du Caire. Puis en 1986, à la demande de Michel Bittar, président d'ASASE-Suisse, natif de Khartoum et réfugié à Genève, « elle se rend au Soudan et en revient choquée: la misère des populations déplacées victimes de la plus longue guerre civile du XXe siècle est pire que celle des zabbâlin égyptiens », explique le site de l'association. Dès lors, une structure est mise en place sous la houlette du diacre Kamal Tadros. ASASE va se consacrer à la création et au développement de différents programmes d'aide aux populations démunies: celles du Soudan jusqu'en 2014, du Soudan du Sud depuis 2009 (avant la création du pays en 2011) et de Haïti depuis 1996. Aujourd'hui, le Soudan du Sud représente environ 85% de la destination des fonds récoltés par ASASE, le reste étant alloué à un partenaire en Haïti, précise Patrick Bittar, fils de Michel et directeur d'ASASE.

«La philosophie de notre association est axée sur des programmes de développement à long terme qui aident les personnes les plus défavorisées à **'tenir debout'** pour reprendre une expression de Sr Emmanuelle. Ainsi au Sud-Soudan nous avons créé dès 2007, un **Centre de formation professionnelle et de Développement Communautaire**, le projet le plus important soutenu par ASASE dans cette région » et également une source de fierté. En quelques années, le Centre est devenu une référence régionale, voire nationale, en matière de dynamisme et de résilience. Même physiquement, « le Centre et ses environs sont une sorte de havre de paix et de verdure dans la ville, où les conditions de sécurité

sont de plus en plus précaires », confie Patrick Bittar. Depuis les origines, ASASE « travaille avec des partenaires locaux. Au Soudan du Sud, nous disposons d'un bilan annuel d'environ 1 million de francs et nous collaborons avec l'association St-Vincent-de-Paul (SVDP), membre du réseau de charité du même nom. Cette collaboration est importante: elle permet aux acteurs locaux de définir les besoins, car ils les connaissent mieux que nous. Cela favorise aussi le respect envers l'association par les autorités politiques et religieuses et par les personnes », observe le directeur. Du fait de la situation de crise chronique, l'aide au développement est peu existante au Sud-Soudan et la priorité est à l'aide humanitaire d'urgence. Plutôt que de soigner les symptômes, l'initiative de formation professionnelle mise en œuvre par SVDP et soutenue par ASASE s'attaque à l'origine des maux qui ont conduit à la situation de violence dans le pays: absence de perspectives, pauvreté, manque des conditions de base.

« **Chaque année, 360 adultes sont formés par le Centre.** Ils ont pu choisir une des 7 formations dispensées: la mécanique automobile, l'électricité, ou encore l'informatique ou la couture. Au terme du parcours, ils reçoivent des diplômes reconnus par l'Etat. Il s'agit de formations de courte durée pour permettre aux personnes qui les accomplissent de trouver du travail ou d'ouvrir leur propre commerce. Pour encourager ceux qui souhaitent se mettre à leur compte, depuis quelques années nous offrons aux plus méritants un kit d'outils pour commencer leur activité, une machine à coudre ou des outils de garagiste selon les cas », explique le directeur d'ASASE. Les formations proposées par le Centre sont conçues à partir des réalités observées sur le terrain. Par exemple, la formation pour l'exploitation d'une petite ferme destinée aux femmes. « Nous avons remarqué qu'elles étaient nombreuses à pouvoir exploiter un petit lopin de terre près de chez elles, au bord du Nil, mais qu'elles n'avaient pas de compétences adéquates. Avec une formation, l'exploitation d'une petite ferme leur permet de développer une agriculture vivrière pour la famille, mais aussi de disposer de produits à vendre au marché », souligne Patrick Bittar.

L'impact du programme est difficile à mesurer, mais en plus des opportunités de travail, il offre une perspective autre que le recours à la violence ou à la guerre. L'ob-

jectif est de «retirer les fusils des mains pour y mettre des truelles ou des bêches», souligne encore Patrick Bittar en citant le motto du Centre. Les « retours sont motivants. Nous observons que des personnes arrivent à s'en sortir. Inauguré en 2009, le centre a permis à plus de 2.800 adultes de recevoir une formation, avec environ 60% des diplômés financièrement indépendants trois mois après l'obtention du diplôme ».

Le Centre de formation doit beaucoup à l'engagement personnel du **coordinateur des projets de la Société Saint-Vincent-de-Paul à Juba, Betram Gordon Kuol**. « Marqué par le dévouement de Sr Emmanuelle et de SVDP « il a voulu marcher dans leurs pas et il a accepté de vivre loin de sa famille et dans des conditions modestes, alors qu'avec son doctorat en agronomie, il aurait pu travailler dans l'administration », relève Patrick Bittar. C'est en 1992 qu'il s'engage au sein de SVDP pour aider les déplacés sud-soudanais dans les camps autour de Khartoum. Il se convertit au catholicisme et en 1994, il se marie. Puis sa famille quitte le Soudan en guerre, d'abord pour l'Egypte puis pour l'Australie. Betram les rejoint, mais cinq ans plus tard il décide de revenir à Khartoum pour se consacrer aux programmes mis en place par SVDP. En 2005, il devient le coordinateur des programmes SVDP à Juba. Depuis, il ne revoit sa femme et ses six enfants qu'une fois par an, à Noël. « Betram est brillant. C'est sur lui que repose pour beaucoup la gestion de nos projets. Il fait énormément de sacrifices pour aider ses frères soudanais. Il est admirable dans sa démarche. Il vient une fois par an Europe pour présenter nos projets et il a été récemment à Genève, et notamment à Florimont. C'est quelqu'un qui marque les esprits », insiste le directeur d'ASASE.

Comme indiqué par son nom, le Centre de formation professionnelle et de développement communautaire s'efforce aussi d'améliorer le «vivre ensemble» en mettant l'accent sur le respect du pluralisme et de la diversité en organisant des conférences. Sur le terrain du CFPDC ont de plus été construites une école maternelle et primaire qui accueille 680 enfants et une chapelle qui est devenue un lieu de culte dominical pour la population locale et un lieu de refuge pendant les violences. « Nous essayons aujourd'hui de mettre en

œuvre un projet de micro-crédit et nous sommes à la recherche d'un capital de base de 50.000 francs. A long terme, nous souhaitons rendre notre partenaire local indépendant de l'aide étrangère avec des projets générateurs de revenus. Parmi ceux-ci, un projet agricole sur un terrain de 120 hectares. Aussi nous soutenons un programme pour les enfants des rues, de plus en plus nombreux, et un centre de santé à Nyarjwa, à 25 km de Juba, », explique Patrick Bittar.

« ASASE est une association de dimensions modestes dont je suis le seul salarié à Genève. Ses frais administratifs très bas permettent de destiner la quasi-totalité des fonds aux projets. La majorité des dons provient de l'Etat de Genève, de la Ville, des communes et d'autres ONG et partenaires historiques, comme *Opération orange Sœur Emmanuelle* ou *Caritas Monaco*. **Avec un don de 120 francs il est possible de financer un mois de formation professionnelle** », souligne le directeur.

Issu d'une famille d'origine syro-libano-belge, aujourd'hui établie à Genève, Patrick Bittar est né au Soudan en 1967. Il aime ce pays, où il se rend régulièrement. Mais « c'est un Etat déchiré, avec deux générations qui n'ont connu que la guerre, alors que la population, à la base, est douce et accueillante ». Expert de cinéma et réalisateur, il n'imaginait pas devenir le directeur d'une association humanitaire: « mon parcours me destinait à être réalisateur de documentaires. Puis un jour, à la demande de mon père et de Sr Emmanuelle, j'ai réalisé un documentaire pour ASASE, « Les enfants du Nil ». Par la suite, j'ai commencé à aider mon père et de fil en aiguille, je suis devenu directeur en 2006 ».

« **J'ai bien connu Sr Emmanuelle**. Elle était proche de mon père et pendant mon adolescence je la voyais souvent à la maison. Elle était assez redoutable, confie-t-il. Elle nous secouait avec son exigence d'engagement pour aider les autres. Elle me culpabilisait un peu. J'ai eu l'occasion de la connaître plus en profondeur alors que je la accompagnais à Paris en TGV. J'étais plus âgé, presque la trentaine. En 3h40 de voyage, j'ai réalisé à quel point elle était ouverte aux autres et à moi, avec une écoute remarquable. Je me suis alors rapproché d'elle. J'ai lu ses livres. Son exemple, donne beaucoup d'énergie, m'impressionne et m'inspire ». (Sba)

Pour soutenir ASASE

Association Suisse des Amis de Sœur Emmanuelle - 19, rue du Rhône
CH-1204 Genève
CCP 12-5593-0 Plus
d'info: www.asase.org



Michel Veuthey: « Il faut réanimer le christianisme en Europe »

Brexit, hostilité américaine, reconversion professionnelle de ses dirigeants: l'Europe est en crise. Pour Michel Veuthey, président du Centre Catholique d'Etudes de Genève, le vide spirituel s'ajoute au diagnostic de cette communauté en souffrance. L'Europe des chrétiens est devenue l'Europe des marchands. Le naufrage est en vue, selon lui, mais il ne faut pas baisser les bras pour autant.

Quel diagnostic posez-vous sur l'état spirituel de l'Europe aujourd'hui?

L'Europe souffre d'un vide spirituel à tous les étages. Dans ses organisations faïtières, dans ses gouvernements nationaux, locaux et jusque dans ses individus. Les jeunes le ressentent de manière particulière. Certains se posent des questions sur l'avenir. Comment s'insérer dans une société mal ficelée? D'autres rejettent le modèle social proposé à travers différentes formes d'engagements radicaux et violents. Nous avons évacué la religion de la réalité, ce qui en constitue une négation. Et cela finira par nous sauter à la figure.

Quel rôle a joué la religion à l'origine du projet européen?

Elle unissait les pères fondateurs. Robert Schuman, Alcide De Gasperi et Konrad Adenauer étaient catholiques. Ils avaient toutes les raisons de ne pas se parler. Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, les blessures étaient encore vives. L'Allemagne avait occupé la France et l'Italie. Il fallait passer au-dessus. C'est là que la foi catholique a joué un rôle essentiel. Elle a permis la réconciliation, qui se distingue de la justice. La justice, c'était Nuremberg. Il fallait aller plus loin. Ce pardon, au sens de 'donner par-dessus l'offense', s'est concrétisé dans une structure de collaboration: la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA). Elle visait une collaboration commune pour un bénéfice mutuel tout en évitant la possibilité d'un nouveau conflit. Malheureusement, cette Europe des chrétiens est rapidement devenue l'Europe des marchands.

Quelle est la cause de cette évolution?

L'effondrement de la démocratie chrétienne. C'était un idéal: construire une société sur la base de l'enseignement chrétien. Mais le modernisme a tué ce projet. Des hommes politiques y étaient liés avant de prendre de la distance sur certains aspects de l'enseignement de l'Eglise "parce que, malgré tout, il faut être moderne". Une autre raison: le substrat chrétien était trop superficiel. On ne laissait guère de la place à l'Eglise. Une heure le dimanche, tout au plus. La démocratie chrétienne s'est écroulée faute d'avoir de véritables fondations. Aujourd'hui, le pape François cherche à donner un nouvel élan. Il appelle tous les fidèles, pas seulement les politiciens, à réintroduire des valeurs chrétiennes dans toutes les sphères de la société.

Comment?

Il faut refaire un fond culturel. Rendre accessible les

idées fondamentales et, parmi elles, la foi. Un homme se construit en se recevant du haut. C'est un renversement de la pensée anthropologique dominante. L'homme doit s'ouvrir à la providence et se laisser guider par elle. C'est un besoin social inconscient auquel nous devons répondre.

N'est-ce pas un peu utopique?

Je ne crois pas. Mais il va falloir réanimer le christianisme en rassemblant tous les croyants de bon aloi pour former des communautés attractives. Les églises doivent redevenir des lieux de prière, mais aussi de formation. Il faut peut-être commencer par dépoussiérer quelque peu nos lieux de culte puis offrir des liturgies priantes et belles, plus souvent qu'à l'accoutumée, durant lesquelles les prédicateurs apportent un discours substantiel aux fidèles.

Cela suffira-t-il?

Peut-être. Mais l'histoire récente nous enseigne que les grandes réformes ont suivi des traumatismes collectifs gigantesques. Nous célébrons aujourd'hui la Déclaration universelle des droits de l'homme, la Charte des Nations unies ou les Conventions de Genève. Or tous ces instruments du droit international ont été établis suite aux deux conflits mondiaux du XXe siècle.

De là à dire qu'une troisième Guerre mondiale serait utile...

Roberto Vacca, un écrivain italien, publiait il y a quelques temps un livre intitulé: "Vers un nouveau Moyen-Age". Son propos: notre civilisation va s'effondrer parce qu'elle est trop vulnérable. Moyens de communication, moyens de transport, réseaux de distribution de nourriture: tout va se casser le figure. On retrouvera des villes fortifiées. Il faut s'y préparer sans dramatisation, c'est une possibilité. Le même Vacca publiait quelques années plus tard "Vers une nouvelle Renaissance". Il y aurait un moyen d'éviter de retomber au Moyen-Age. Je me range pour ma part du côté de ce que Denis de Rougemont appelait un pessimiste actif. Peut-être sommes-nous sur le pont du Titanic. L'iceberg est en vue. Tout va sombrer et il faudra reconstruire quelque chose. Mais cela ne nous empêche pas, ici et maintenant, d'essayer de développer une attitude de partage et de collaboration.



Pierre Pistoletti (cath.ch)

Diocèse: Célébration de l'appel décisif pour les adultes !

Samedi 4 mars 2017, à 16h30 en l'Eglise paroissiale de Notre Dame de la Paix, à la Chaux-de-Fonds, dans le canton de Neuchâtel, **Mgr Alain de Raemy** a présidé la célébration de l'**Appel décisif**. Thérèse Habonimana, responsable Catéchuménat des Adultes à Genève signe le récit de ce moment très fort.

Samedi 4 mars 2017, en l'Eglise paroissiale de Notre Dame de la Paix, à la Chaux-de-Fonds, **Mgr Alain de Raemy** a présidé la célébration de l'**Appel décisif**.

Quarante-sept catéchumènes de notre Diocèse, dont vingt et un genevois, ont été appelés pour participer à l'initiation sacramentelle au cours des prochaines fêtes pascales.

Rappelons-nous le sens de ce rite :

Ce rite porte le nom : « **d'Appel décisif** », car **cette admission, accomplie par l'Eglise, se fonde sur une élection ou un choix opéré par Dieu, au nom duquel agit l'Eglise.**

On le dénomme aussi « **Inscription des noms** », parce que **les candidats, en signe de fidélité à l'appel reçu, inscrivent leur nom au registre des futurs baptisés : « Je t'ai appelé par ton nom... » (Isaïe 43, 1).**

Pour nos catéchumènes, la célébration de l'**Appel décisif** marque ainsi, **leur entrée dans un temps ultime de préparation**. Elle est fixée le premier dimanche du Carême, moment où la communauté entre aussi dans un temps de conversion. Cette célébration termine le temps du catéchuménat au sens strict, et sa longue formation de l'esprit et du cœur. (*Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes, articles n° 127-128*).

Revenons à la célébration du samedi 4 mars. Ce fut un moment très fort, marqué en début par la Parole de Dieu, approfondie et partagée ensemble. Puis l'Eglise a entendu le témoignage des parrains/marraines, des catéchistes en leur faveur, et le vœu, par les catéchumènes eux-mêmes, de leur volonté d'entrer dans la Communauté chrétienne en prononçant les mots : « **me voici** » à l'appel de leur nom, et : « **oui, nous le voulons** » à la question de savoir s'ils veulent recevoir les sacrements du Baptême, de la Confirmation et de l'Eucharistie.

Ensuite, les catéchumènes se sont retirés pour en-

tendre une catéchèse mystagogique qui rappelle et explique le rite. Il y eut aussi quelques témoignages touchants comme :

« Désormais je ne me sens plus seule, car je me sens en famille, bien entourée des autres qui sont sur le même chemin que moi »

Puis ils sont retournés à l'église pour recevoir la bénédiction avec toute la communauté des fidèles, venus les accueillir et les entourer.

Un grand merci également à Mgr de Raemy, aux prêtres, catéchistes, accompagnants, à toutes celles et ceux qui ont œuvré à la bonne réussite de cette belle célébration, et à la très nombreuse présence des paroissiennes et paroissiens de Notre-Dame-de-la-Paix.

Pour conclure en beauté, tout le monde a été invité à partager la joie d'avoir franchi cette étape ou d'en avoir été témoin, autour d'un apéro dinatoire.

Thérèse Habonimana,
Responsable Catéchuménat des Adultes à Genève



Messe chrismale à Fribourg

La messe chrismale de notre diocèse aura lieu le Mardi Saint **11 avril 2017 à 10h00** à la cathédrale St-Nicolas à Fribourg. Lors de cette célébration, l'huile des catéchumènes et l'huile pour les malades seront bénites. Le saint chrême sera consacré. Les prêtres renouvelleront les promesses de leur ordination ; de même, les diacres. Les agents pastoraux rediront l'engagement qu'ils ont pris à servir l'Eglise. **La messe chrismale est ouverte à tous !**

« Jesus celebration 2033 »

Jesus celebration 2033 frise l'utopie. Porté par le Vaudois Olivier Fleury, il vise à rassembler l'ensemble des chrétiens pour la célébration des 2000 ans de la résurrection du Christ. Et l'idée fait son bonhomme de chemin. Le pape François la juge intéressante, écrit le portail catholique romand cath.ch.

Olivier Fleury est un "petit bonhomme", touché par la grâce, dont les traits spirituels ne sont pas sans rappeler quelques prophètes de l'Ancien Testament. Depuis dix ans, il emmène son bâton de pèlerin aux quatre coins du monde pour présenter le projet de sa vie à qui veut l'entendre. Un projet ambitieux – mégalo diront certains: unir les chrétiens du monde entier pour célébrer les 2000 ans de la résurrection du Christ, le 17 avril 2033.

Des signaux favorables

Du délire? A voir. Premier constat: le "vent de l'unité" souffle en sa faveur. « Le pape François, l'archevêque de Canterbury, Justin Welby, et plus d'un patriarche orthodoxe cherchent concrètement à renouer le dialogue ». Dans ce contexte, « un signe fort pourrait être posé: que les chrétiens, y compris les orthodoxes, s'accordent pour fêter Pâques le même jour en 2033 ».

Du côté de Rome, on voit d'un bon œil l'initiative d'Olivier Fleury, par ailleurs directeur exécutif du mouvement chrétien *Jeunesse en mission* pour la Suisse. « Le pape a déjà entendu parler du projet à plusieurs reprises avant que je ne puisse le lui présenter personnellement en novembre dernier. L'entretien fut bref, mais François a tout de même eu le temps d'affirmer son point de vue: « très grand » et « beau ».

Tout aurait pu en rester à ces quelques mots sympathiques, côté catholique. Mais le cardinal suisse Kurt Koch, président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, prend les choses en main. Du Vatican, il demande à l'évêque auxiliaire de Bâle, Mgr

Denis Theurillat, de collaborer au projet, aux côtés d'Olivier Fleury.

2000 ans, vraiment?

Dans l'idéal, à quoi ressemblerait ce projet, s'il se concrétisait? « Il ne s'agit pas de fédérer l'ensemble des communautés chrétiennes dans une sorte de franchise, pour que chacune célèbre la résurrection de manière identique, explique Olivier Fleury. Mais plutôt d'insuffler un élan pour que tous les chrétiens célèbrent et annoncent à leur manière les 2000 ans de la résurrection de Jésus-Christ ». Une unité qui aurait un impact sur la fécondité du témoignage, assure-t-il.

Reste un écueil de taille. Le consensus scientifique actuel situe la naissance du Christ entre -4 et -7 avant notre ère. Selon toute vraisemblance, le 17 avril 2033 ne marquera donc pas les 2000 ans de la résurrection du Christ. « Evidemment, rétorque Olivier Fleury. Si le critère scientifique prévalait, nous devrions célébrer cet anniversaire quelques années plus tôt. Mais c'est moins une espèce de date magique qu'un fait avéré que nous souhaitons célébrer: la transformation qu'opère la résurrection du Christ dans les cœurs depuis 2000 ans ».

A-t-il vraiment les moyens de ses ambitions? « Absolument pas! La vision de cette célébration est née dans mon cœur en 1999. Ce qui m'est demandé, c'est de prendre mon bâton et de faire ma part. Tout le reste est du ressort de l'Esprit Saint ». Les prophètes vétérotestamentaires n'auraient pas dit mieux. Affaire à suivre!
Pierre Pistoletti (cath.ch)

PASTORALE FAMILIALE

UNE ANNEE AVEC AMORIS LAETITIA

107. Nous savons aujourd'hui que pour **pouvoir pardonner**, il nous faut passer par l'expérience libératrice de nous comprendre et de nous pardonner à nous-mêmes. Souvent nos erreurs, ou le regard critique des personnes que nous aimons, nous ont conduit à perdre l'amour de nous-mêmes. Cela fait que nous finissons par nous méfier des autres, fuyant l'affection, nous remplissant de peur dans les relations interpersonnelles. Alors, pouvoir accuser les autres devient un faux soulagement. Il faut prier avec sa propre histoire, s'accepter soi-même, savoir cohabiter avec ses propres limites, y compris se pardonner, pour pouvoir avoir cette même attitude envers les autres.

108. Mais cela suppose **l'expérience d'être pardonné par Dieu**, justifié gratuitement et non pour nos mérites. Nous avons été touchés par un amour précédant toute œuvre de notre part, qui donne toujours une nouvelle chance, promet et stimule.

Exhortation apostolique post-synodale Amoris Laetitia- extraits

La théologie catholique fait son entrée à la Faculté protestante

Depuis le mois de mars, des cours de théologie catholique sont dispensés à la Faculté de théologie protestante de Genève : une première, fruit d'une collaboration inédite entre l'Eglise catholique romaine (ECR) et la Faculté. Un pas œcuménique important en plein jubilé des 500 ans de la Réforme.

Vendredi 3 mars 2017 dans la salle B012 du bâtiment d'Uni-Bastions, plus de 20 étudiants et auditeurs prennent place sur les bancs pour assister au cours de Marie-Hélène Robert, professeure invitée de l'Université catholique de Lyon. Les livres d'histoire n'en parleront probablement pas et pourtant il s'agit là d'une première : le cours inscrit dans le programme de la Faculté de théologie protestante de Genève marque en effet le lancement d'un enseignement catholique régulier, le premier depuis la fondation de l'Académie de Genève par Calvin en 1559. Ponctuellement, la faculté a déjà proposé un enseignement catholique mais jamais de manière régulière. Pour Jean-Daniel Macchi, doyen de la faculté, « c'est un moment exceptionnel » et bienvenu dans une Faculté qui se doit « de prendre en compte la diversité des champs religieux, dans une société multiculturelle ». Mettre sur pied un enseignement régulier et structuré à propos de la théologie catholique était donc « souhaité depuis fort longtemps ». Aujourd'hui c'est une réalité, grâce à la collaboration de l'Eglise catholique romaine à Genève (ECR) qui a réuni les 50'000 francs nécessaires au financement de deux semestres de cours par année, avec l'apport de plusieurs donateurs, dont celui des Sœurs trinitaires.

Dispensé par des professeurs-invités de l'Université catholique de Lyon (UCLy), le nouvel enseignement catholique portera cette année sur la **théologie mariale, l'ecclesiologie et la Grâce**. Il s'agira dans un premier temps de clarifier le sens et la fonction des dévotions mariales, explique la Faculté. Les textes magistériels qui exposent la maternité de Marie, Mère de Dieu et des hommes, sa virginité perpétuelle, son Immaculée Conception et son Assomption seront étudiés, de même que les réserves parfois virulentes que ces prises de position ont suscitées. Dans un deuxième temps, l'accent sera mis sur la façon dont l'Eglise catholique se

comprend par rapport aux autres Eglises chrétiennes et sur le renouvellement de sa théologie, suite au concile Vatican II. Enfin, un dernier volet du cours sera consacré au débat sur la nature et la grâce, dans la théologie d'Henri de Lubac.

Théologie mariale, ecclesiologie et Grâce, trois sujets qui séparent traditionnellement catholiques et protestants et qui permettront aux étudiants de découvrir énoncés dogmatiques, perspectives et discours catholiques au fil des cours proposés, obligatoires pour la deuxième et la troisième année dans le cadre du bachelor en théologie. Les cours sont par ailleurs ouverts aux étudiants d'autres filières et aux auditeurs libres.

A l'occasion de leur lancement, la Faculté et le Vicariat de l'ECR avaient invité le soir du 2 mars l'écrivain **Alexis Jenni, prix Goncourt 2011** pour son roman *L'art français de la guerre*, pour une conférence inaugurale intitulée « Pour accéder à Dieu, je n'ai que la littérature ».

« J'étais avide de parole et je lisais » et « j'ai tout appris dans les livres, même Dieu, ce Dieu qu'on m'a tu », a confié l'écrivain en soulignant son rapport « intime et passionné avec la langue écrite ». La littérature – a-t-il affirmé devant une salle comble – est « une forme musicale » qui fait vivre le Verbe, emporte au-delà du texte et devient la « voie d'accès à l'intime ». C'est donc par la littérature que Jenni s'est ouvert à la spiritualité et à la religion, par la lecture de textes mystiques, en redécouvrant l'évangile de Saint-Jean, par les écrits de Pascal ou encore de Maître Eckhart. Mais il ne s'agissait pas d'acquérir un savoir. Dieu ne se manifeste pas par une connaissance mais par une rencontre, par une parole adressée: Sa présence se dit par un livre, ainsi que la vie de son fils qui est Verbe incarné. Pour Alexis Jenni, écrire est donner à sentir la pure présence et reconstituer ce qu'il a trouvé dans les livres: la vie même. (Sba)



Le doyen Jean-Daniel Macchi (g.) et l'écrivain Alexis Jenni (d.)



Les Sœurs trinitaires à Genève

Caritas Genève fête 75 ans

Caritas s'engage depuis 1942 auprès des personnes démunies du canton de Genève. Selon les situations, Caritas apporte un soutien psycho-social, une aide de première nécessité, un soutien administratif ainsi qu'un accompagnement au désendettement. Dans le cadre des 75 ans de l'institution, un fonds spécial a été créé pour la formation et l'insertion professionnelle des jeunes en situation de rupture. En réponse aux défis des détrences contemporaines et en cohérence avec son engagement solidaire depuis ses origines.

« Des camps furent aménagés dans des écoles et d'autres lieux publics. Les réfugiés arrivaient démunis de tout, certains avaient abandonné aux barbelés des lambeaux de leurs vêtements. Il fallait compléter ou remplacer leurs sommaire garde-robe, les munir d'articles de toilette, de chaussures, soigner leurs maladies et leur fournir un modeste argent de poche... Un vestiaire central fut aménagé... ».

Ce récit extrait d'une chronique sur les origines de Caritas nous plonge dans le désarroi de ces hommes et femmes qui fuyant la Seconde Guerre mondiale arrivaient en Suisse, terre épargnée. Il situe aussi la naissance de Caritas Genève, en 1942, et l'effort accru d'alors, en concertation avec Caritas suisse et la Confédération, pour accueillir ces réfugiés. L'année 1945, avec la fin du conflit, marqua « le début d'une nouvelle activité pour Caritas avec le rapatriement des réfugiés. Sous son impulsion, un extraordinaire élan de solidarité anime les catholiques de Genève qui se mobilisent en masse pour venir en aide sur place aux populations sinistrées dans les régions dévastées par la guerre », rappelle le journal de l'association ¹. Tout au long de son histoire « Caritas Genève se mettra au service des victimes de guerres ou de violations des droits humains, de différentes manières, assumant jusqu'en 2011 la gestion des assistances sociales pour les personnes ayant obtenu le statut de réfugié », explique l'association. Les filières de prise en charge des personnes relevant du droit d'asile étant actuellement assurées par

l'Hospice général, Caritas concentrera par la suite ses forces dans un travail complémentaire: conseil juridique en matière de droit d'asile et de droit des étrangers, conseil social et soutiens d'urgence pour les personnes sans statut légal, etc. « Un vestiaire existe toujours au service de toute personne dans le besoin. Ce vestiaire est géré en partenariat avec le Centre social protestant depuis l'an 2000. Signe des temps : de plus en plus de familles suisses y ont recours », explique Caritas.

Au fil des ans, Caritas Genève a adapté son action aux nouveaux défis. Aujourd'hui ses services sont à l'œuvre dans le « Soutien à la personne » (accompagnement social, juridique et intergénérationnel), dans la « Formation » (programme pour les jeunes, prévention à l'endettement, formation pour professionnels), l'« Animation et prévention » (promotion santé, activités aînées. Projet Roms) et la « Vente » (épiceries sociales, boutiques seconde main, commerce équitable...).

Ce travail de soutien se double d'un travail de plaidoyer en faveur d'une réflexion sur les nouvelles formes de pauvreté et d'exclusion. Pour le directeur de Caritas Genève, Dominique Froidevaux, « nous avons à nous laisser interpeller pour agir dans la perspective d'un monde moins inéquitable » et « Caritas est aux avant-postes pour ce combat pacifique, plus que jamais nécessaire ». (Sba)

¹ Numéro spécial à l'occasion du 75ème anniversaire de Caritas Genève. http://www.caritasge.ch/cm_data/Caritas_Journal_N_495_1.pdf

75 ans de Caritas Genève Concert de soutien

Dimanche 23 avril 2017 à 17 h au Victoria Hall
Oratorio PAULUS de Felix Mendelssohn (1809-1847)

Paulus relate l'histoire de la conversion de Saül (le futur Paul) sur le chemin de Damas, de son œuvre missionnaire en Asie mineure et en Grèce et de son martyre à Rome.

Créé le 22 mai 1836 à Düsseldorf, cet oratorio s'inspire musicalement de Bach et Haendel, tandis que le texte s'appuie sur le livre des Actes des apôtres. [Billetterie Ville de Genève](http://www.billetterievilledegenve.ch)

Samedi 22 avril 2017 à 18 h au Temple de St-Gervais

Evocation du parcours religieux de Felix Mendelssohn et des textes bibliques à la base de Paulus par le Pasteur Jean-Pierre Zurn. Commentaire musical de l'oeuvre par le chef d'orchestre Jean-Marie Curti agrémenté d'extraits de l'oratorio par le Choeur des Trois Frontières. **Entrée libre.**

Tumbadora: un spectacle pour célébrer la joie dans la diversité

Un vrai feu d'artifice d'émotions a éclairé les cœurs des nombreuses personnes venues au Temple de Montrbrillant dimanche 12 mars pour découvrir le spectacle « Tumbadora—un orchestre pour tous » concocté par les artistes de la Communauté Oecuménique pour les personnes handicapées et leurs familles (COPH) sous la direction du « Maestro » Michel Tirabosco et de sa flûte « magique ». Un concert sans partitions, mais dans une grande harmonie. U vrai moment de bonheur.

La COPH est une paroisse cantonale œcuménique qui regroupe depuis de nombreuses années des enfants, des jeunes et des adultes en situation de handicap ainsi que leurs familles et leurs proches. Les paroissiens vivent avec des handicaps différents : déficience intellectuelle, troubles du spectre de l'autisme, déficience auditive, déficience visuelle, handicap moteur cérébral. L'idée d'un spectacle avec des artistes amateurs au bout d'une dizaine de répétitions était bien ambitieuse. Son objectif ? « Offrir un moyen d'expression à ceux et à celles qui ont parfois du mal à s'exprimer », explique la COPH. Aboutissement d'un long parcours pour composer et forger ensemble une représentation, l'objectif a été pleinement atteint.

Chants Gospel, numéros de mime et de claquette, danses et chansons se sont alternés au cours d'un spectacle ponctué par les applaudissements du public et les sourires des artistes, très appliqués pour suivre le rythme avec les instruments de percussion les plus variés, du bongo aux maracas. Guidés par Michel Tirabosco, musicien de formation, joueur de flûte de pan et chanteur, ils ont conquis le public. Les visages sont radieux, la salle déborde de notes, couleurs et émotions.

« Ça été un grand bonheur pour moi de travailler avec eux pendant les séances » qui ont permis de préparer le spectacle, a confié Michel Tirabosco en introduisant le spectacle. « Ils se sont adaptés à moi et je me suis adapté à eux. Ils m'ont amené dans des directions que je n'aurais jamais imaginées. Nous avons ri, chanté, tapé sur les percussions. Entre eux il n'y a aucun jugement, que de la motivation, de l'amour et du bonheur et c'est vraiment une très belle expérience », a souligné l'artiste.

L'orchestre de la COPH a eu la chance de compter également sur les talents de la chanteuse Kimka, malheu-

reusement absente ce dimanche 12 mars, qui a gracieusement offert deux de ses belles chansons et sur le soutien d'autres nombreuses collaborations.

Après le concert la belle fête et le moment de partage se sont poursuivis lors d'un riche apéritif.

Le projet musical « Tumbadora » s'insère pleinement dans le projet de la Communauté Oecuménique pour les personnes handicapées et leurs familles.

A la COPH « nous vivons des rencontres et des activités avec les personnes en situation de handicap et leurs familles pour célébrer la vie telle qu'elle est avec une espérance chrétienne. Les personnes handicapées sont reconnues comme des personnes à part entière. Leurs proches trouvent dans la communauté le soutien des autres qui vivent la même situation et qui font face aux mêmes problèmes. D'autres personnes s'engagent professionnellement et personnellement pour vivre ensemble une expérience de vie et garder confiance » explique la COPH, qui est soutenue par les Églises protestante (EPG) et catholique (ECR) et reconnue par des institutions actives dans le domaine du handicap. (Sba)



Remise du Label Oecumenica

à l'Aumônerie oecuménique des prisons de Genève, aux Rencontres œcuméniques de carême de la région Arve et Lac et au projet du Groupe de traduction de la Bible en Langue des Signes française (LSF)

Samedi 1er avril 2017 à 17h

Salle communale de Chêne-Bougeries (route du Vallon 1)

Cérémonie festive et musicale animée

par Sophie et Michel Tirabosco & les Singing friends

Entrée libre. Collecte

La cérémonie sera précédée par une **conférence-atelier à 14h** sur le thème: « Ethique de la visite et de l'accompagnement » avec la participation de la Professeure Samia Hurst (Uni GE) et du Dr Paul Bouvier (CICR).

Organisation: Aumônerie oecuménique des prisons

Expo : Les activités œcuméniques à Genève

La journée s'achèvera autour d'un buffet apéro

Attribué par la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse (CTEC), le Label Oecumenica distingue des projets œcuméniques réalisés par des particuliers, des paroisses, des communautés religieuses ou des organisations ecclésiales.



L'association Les Amis des enfants de Bethléem, créée par un groupe de Romands en pèlerinage en Terre Sainte, a invité au Salon du livre à Genève **la maire de Bethléem**, Vera Baboun.

Samedi 29 avril : à 12 heures

Mme Baboun présentera son livre « Pour l'amour de Bethléem, ma ville emmurée », sur la scène de l'Apoptrophe.

A 14 heures, elle donnera une conférence avant l'assemblée générale de l'association. Madame Baboun est la première femme maire de Bethléem, elle est aussi mère de 5 enfants et une chrétienne convaincue.

L'association vient aussi de publier un livre, qui sera présenté au salon : « Une histoire de chez moi ». Il s'agit de 4 histoires collectées dans des classes enfantines de Bethléem, d'un village, d'un camp de réfugiés et auprès des bédouins. Des histoires racontées et dessinées par les enfants, aidés par des professionnels.

LIVRES DE CHANTS

L'aumônerie catholique de la Pastorale de la santé cherche des **livres de chants Manuel d'assemblée grenat "d'une même voix"** pour les résidents de la Maison de Retraite du Petit-Saconnex. Il en faudrait au moins une quinzaine. Les personnes en possession de ces livres et qui n'en font plus usage peuvent contacter Mme Cathy Espy-Ruf au 076 565 80 66 ou par email cathy.espy@cath-ge.ch



**3ème édition des rendez-vous cinéma de l'ECR- IL EST UNE FOI
3-7 mai 2017**

aux Cinémas du Grütli sur le thème **LES ORIGINES**

Pour la troisième année, en 2017 l'ECR invite les Genevois aux Cinémas du Grütli en proposant une programmation de films sélectionnés par un comité sur le thème des "Origines". Selon la formule un film / un débat, les rendez-vous cinéma de l'ECR IL EST UNE FOI se veulent une démarche de rencontre vers tous les publics au moyen du septième art dans sa fonction de miroir du monde.

LES FILMS

Hommage à Pier Paolo Pasolini

L'EVANGILE SELON SAINT MATHIEU

LA RICOTTA

DES OISEAUX PETITS ET GROS

THEOREME

Les modernes

LE LIVRE DE MARIE (Anne-Marie Miéville)

JE VOUS SALUE MARIE (Jean-Luc Godard)

MARY (Abel Ferrara)

JESUS DE MONTREAL (Denys Arcand)

Hollywood

LA RESURRECTION DU CHRIST (Kevin Reynolds)

LA TUNIQUE (Henry Koster)

AVE CESAR (Joel et Ethan Coen)

Evénement

SILENCE (Martin Scorsese)

Réhabilitation de Judas

HISTOIRE DE JUDAS (Rabah Ameur-Zaïmeche)

LA DERNIERE TENTATION DU CHRIST (Martin Scorsese)

Autres origines

SIDDHARTHA (Conrad Rooks)

LE MESSAGE (Mustapha Akkad)

NOE (Darren Aronofsky)

Matinées scolaires et familiales

LA RESURRECTION DU CHRIST (Kevin Reynolds)

BRENDAN ET LE SECRET DE KELLS (Tomm Moore)

Comme lors des précédentes éditions, les projections seront suivies de débats avec le public en présence d'invités. Pour plus d'informations sur le **programme** (horaires, débats, invités) : <http://ecr-ge.ch/ilestunefoi/>

Tarifs: Adulte : 14.- CHF Enfant et AVS : 8.- CHF Carte 5 entrées 30.- CHF

Conférence organisée par les équipes catholique et protestante des aumôneries HUG (Cluse-Roseraie)

Mardi 25 avril de 14h30 à 16h00

« 'Amour et Vérité se rencontrent...' (ps 84) dans la prière »

Avec Soeur Anne-Catherine Egger, auxiliaire d'aumônerie HUG

aux Hôpitaux Universitaires de Genève

SALLE OPÉRA - Rue Gabrielle-Perret- Gentil 4 1211 Genève

CAPPELLA GENEVENSIS

CONCERT DE PÂQUES

Dimanche 9 avril au MUSÉE ARIANA

Membra Jesu Nostri de Buxtehude, Direction musicale Claude-Xavier Hollenstein

dès 17h45 flûte de champagne offerte - 18h30 concert

Plein tarif : CHF 25.- / Tarif réduit CHF 20.-

Plus d'info : www.cappella-genevensis.ch



« Un chemin de croix avec Maurice Zundel »

A l'occasion du jubilé des 150 ans de sa fondation (1866) et de la construction de l'église (1869), la paroisse Saint-Joseph de Genève réalise une plaquette proposant une méditation du chemin de croix. Cette publication s'inscrit dans une double démarche jubilatoire. D'une part il s'agit de mettre en valeur les œuvres d'art de l'église et d'autre part de faire connaître un prêtre qui fut vicaire dans la paroisse pendant six ans (1919-1925).

L'artiste : Charles Collet (1902-1982)

Le chemin de croix de la paroisse Saint-Joseph est la réalisation artistique de Monsieur Charles Collet. Né en 1902, originaire d'Onex, il se forme à l'École des Beaux-Arts de Genève. Après un séjour à Barcelone, durant lequel il sculpte des chapiteaux pour le monastère de Montserrat, il revient à Genève. Il participe à l'embellissement de l'église en collaboration avec François Baud, lui aussi sculpteur sur pierre; réalisant ainsi une unité de style pour les œuvres de pierre.

Dans les 14 stations du chemin de Croix, « *pas de romantisme, mais une valeur purement sculpturale, avec des personnages d'une grande simplicité* »¹. Sur chaque panneau, il n'y a que trois personnages, représentés en entier avec pureté et simplicité. Comme les représentations des stations du chemin de croix sont placées à notre hauteur, elles offrent une lisibilité aisée et l'artiste « *parvient à produire un grand effet avec des moyens simples* »².

L'auteur : Maurice Zundel (1897-1975)

Né à Neuchâtel le 21 janvier 1897, Maurice Zundel fut un prêtre atypique. Après sa scolarité suivie à Neuchâtel, il étudie la théologie au séminaire de Fribourg. Il est ordonné prêtre le 20 juillet 1919 et ensuite nommé vicaire à la paroisse Saint-Joseph, à Genève. Il visite les malades, secoure les pauvres et assure le catéchisme. Il anime également le foyer de jeunes filles de la paroisse. Durant ces 6 ans de ministère, « *il n'économisa pas ses forces et tomba même dans un activisme dangereux pour son équilibre* ».³ Jugé trop original par son évêque, Mgr Besson, l'abbé Zundel est envoyé à Rome en 1925 pour y "refaire sa théologie". Il obtient un doctorat en philosophie à l'Angelicum en 1927. Puis il sera "exilé" en

France et en Angleterre. En 1939, il se rend au Caire où, retenu par la guerre, il sert comme aumônier du couvent de Matarieh tout en côtoyant l'Islam et le Coran. De retour en Suisse en 1946, il est nommé prêtre auxiliaire à la paroisse du Sacré-Cœur, à Lausanne,

où il restera jusqu'à sa mort le 10 août 1975. Souvent incompris et mis à l'écart par sa hiérarchie, il nous invite, à travers ses écrits, au dépouillement de nous-mêmes afin de nous rendre transparents à la lumière divine intérieure. En lien avec la Fondation Maurice Zundel, ce texte est édité pour la première fois d'après les notes prises par Charlotte Abela lors d'une retraite de Semaine Sainte au Caire en 1941. La réalisation graphique est faite par l'entreprise Attraction Communication à Lausanne. Le texte est illustré par les photographies du chemin de croix de la paroisse Saint-Joseph, prises par un jeune photographe, Grégory Radhu Savin.

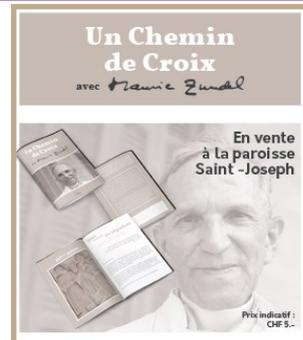
Cette méditation du chemin de croix, commentée et méditée par le mystique suisse Maurice Zundel, nous invite à la rencontre avec le Dieu fait homme aux heures de sa passion qui le conduisent résolument à la lumière de la résurrection du matin de Pâques.

François Perroset

¹ Centenaire de la paroisse Saint-Joseph 1866-1966, Cent ans de vie paroissiale, Genève, 1966.

² Centenaire de la paroisse Saint-Joseph 1866-1966, Cent ans de vie paroissiale, Genève, 1966.

³ Cf. RIME, Jacques, Charles Journet, vocation et jeunesse d'un théologien, p. 243, Academic Press Fribourg, 2010.



Revue choisir Fuites et migrations

Pour la foi judéo-chrétienne, l'histoire du Salut s'inscrit dans un flux migratoire: Abraham, le peuple hébreux, jusqu'au Christ fuyant en Égypte ! Et pour les chrétiens, l'accueil de l'étranger fait partie intégrale de l'enseignement du Christ. Pourtant, face à l'imposant nombre d'exilés qui gagnent l'Europe, la bonne volonté se fait ambivalente. La crainte de perdre ses repères et de devoir partager les ressources domine, des murs se construisent. De fait, où mettre les limites ? Beaucoup de question se posent, et le chantier ne fait que commencer !

C'est cette complexité que montrent les deux dossiers du **dernier numéro de choisir**, qui porte sur les *Exilés* et les *Origines*. Témoignages de requérants d'asile, analyses de personnes travaillant à leur protection, ainsi que des avis d'experts (psychiatre, philosophe, historien, théologien, sociologue et écrivains) nous invitent à transformer nos regards et à réfléchir ensemble à ce défi incontournable.

Pour commander *choisir* : administration@choisir.ch ou 022 827 46 76



L'église de l'Épiphanie ressuscite

La paroisse du Lignon, à Vernier, s'élève à nouveau à l'identique. Le bâtiment avait été emporté par les flammes en septembre 2014. Les paroissiens ont organisé des portes ouvertes le 25 février, pour marquer la fin de 30 mois de travaux.

« Reconstruire à l'identique était un choix du cœur » explique Michel Codemo, membre du Conseil de paroisse, aux 60 personnes venues découvrir la nouvelle église. Un choix pratique aussi, puisque le bâtiment est protégé. L'architecte de formation explique qu'il fait partie du plan général du Lignon. Sa volumétrie ainsi que ses façades sont censées rester les mêmes.

Un édifice pratiquement inchangé

De l'extérieur, c'est comme si l'église n'avait jamais pris feu. Comme si deux enfants n'avaient pas provoqué un incendie accidentellement en jouant avec des cierges, il y a deux ans. A l'intérieur, les visiteurs peuvent remarquer de légers changements. Au fond de l'église, une croix en acier oxydé ; sur des parois internes se déroule un chemin de croix, cadeau d'une famille zurichoise aux paroissiens endeuillés.

Le nouveau tabernacle a été déplacé dans la chapelle, qui est désormais séparée du reste de l'église. « Cela permet ainsi de la laisser ouverte toute la journée et d'assurer une température de 20°C en hiver » explique Michel Codemo. Pour plus de confort, dans la salle principale, un chauffage au sol et un système de ventilation ont été installés.



Des paroissiens enchantés

Les travaux ont coûté 4,6 millions de francs, dont 300'000 à charge de la paroisse. Une réalisation rendue possible grâce à des dons de fondations privées, mais aussi de particuliers. « J'ai été touché par la générosité des paroissiens du Lignon et des alentours. Nous avons reçu une somme importante à coup de 10, 20 et parfois 1'000 CHF » raconte Vincent Baertschi, président du Conseil de paroisse. Pour lui, le signe de l'attachement des paroissiens à ce lieu.



Vincent Baertschi et Michel Codemo

« C'est plus moderne, plus lumineux, il y a une nouvelle moquette. Cela apporte un peu de renouveau » s'enthousiasme Adeline, jeune paroissienne. Daniel, quant à lui, était déjà là avant la construction de la première église en 1968. Il raconte l'époque où les croyants se réunissaient encore dans une salle d'école. Le retraité est satisfait du nouveau bâtiment, même si « après deux ans sans église, il faut se réhabituer ».

Durant les travaux, les catholiques ont été accueillis par leurs frères protestants, à quelques mètres de là. C'est en leur compagnie qu'ils ont fait leur première célébration dans l'église reconstruite la nuit de Noël 2016.

Les fruits immédiats et à venir

A quelque chose malheur est bon. Vincent Baertschi relève la mobilisation des paroissiens: « Beaucoup de volontaires bénévoles ont participé aux groupes de réflexion autour des travaux. Plusieurs ont aidé à préparer des manifestations comme celles d'aujourd'hui. » Et avec un sourire en coin : « Espérons que cela dure ! ». Et si le réaménagement était l'opportunité d'ouvrir un peu plus l'Eglise ? La sobriété de la pièce principale et un autel mobile rendent le lieu plus accessible à d'autres communautés religieuses. Mais pas seulement. « Faire venir un chanteur comme Sting, ce serait un bonheur ! » s'exclame Michel Codemo, mi-rieur mi-sérieux. Le paroissien souhaite que ce lieu soit ouvert en dehors du dimanche, et accueille, pourquoi pas, des manifestations artistiques. En attendant, il a pu se réjouir samedi d'y entendre la fanfare de Vernier, venue fêter, avec les autorités municipales, le retour de ce bâtiment emblématique de la commune.

Texte et images Priscilia Chacón

16.02 (com. LGF) Le diocèse de Lausanne, Fribourg et Genève (LGF) a annoncé le décès le 11 février de **Monsieur l'abbé André Luisier**, successivement vicaire à la paroisse Notre-Dame à Genève, aumônier-adjoint à l'Hôpital cantonal de Genève, aumônier de la Fraternité catholique des malades pour le canton de Genève, dès 1963, curé de la paroisse de Collonge-Bellerive, puis curé de la paroisse St-Martin à Onex, archiprêtre de l'archiprêtré St-Irénée, de 1982 à 1985, curé de la paroisse de Presinge-Puplinge, archiprêtre de l'archiprêtré St-François de Sales, de 1985 à 1990. Il était dans sa 93e année et la 66e de son sacerdoce.

18.02 (Com. LGF) Une « **Marche Blanche** » a lieu à Fribourg (Place Python), à l'initiative de Mme Christine Bussat. Ce rassemblement vise à dénoncer l'absence de mesures à l'encontre des personnes qui ont commis des actes pédophiles et demande la reconnaissance des victimes par toutes les autorités concernées. Mgr Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, et Mgr Lovey, évêque de Sion, soutiennent cette démarche. Ils rappellent qu'une telle revendication interpelle également l'Eglise et son rôle dans la gestion de faits pédophiles.

20.02 (cath.ch) Le **chanoine Marius Pasquier** est décédé à St-Maurice, à l'âge de 98 ans. Le religieux a été un des principaux artisans du renouveau liturgique et musical en Suisse romande après le Concile Vatican II.

21.02 (cath.ch) Mgr Vingt-Trois, archevêque de Paris, engage un procès canonique contre **Tony Anatrella**, prêtre-psychanalyste, accusé d'agressions sexuelles sur plusieurs patients. Après plusieurs révélations médiatiques en mai 2016, le cardinal Vingt-Trois a mis en place une commission d'audition pilotée par Mgr Eric de Moulins-Beaufort, un évêque auxiliaire de Paris. Sur la base du rapport que lui a remis la commission en fin d'année, l'archevêque de Paris a décidé de poursuivre la procédure canonique. Cette dernière sera délocalisée à Toulouse.

21.02 (cath-ch/ I.Media) Le dialogue entre le **Saint-Siège et l'Université Al-Azhar** va reprendre. Le cardinal Jean-Louis Tauran, président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, se rendra en effet au Caire du 22 au 23 février 2017 pour participer à un séminaire à l'Université islamique Al-Azhar. Il s'agit d'un premier pas dans le rétablissement des relations entre le Saint-Siège et Al-Azhar, estime-t-on au Vatican. Sur le thème « Le rôle d'Al-Azhar al-sharif et du Vatican pour contenir le fanatisme, l'extrémisme et la violence au nom de la religion », le séminaire accueillera une délégation catholique emmenée par le cardinal Tauran.

22.02 (cath.ch) L'Eglise catholique romaine – Genève (ECR) se réjouit du **projet de loi sur la laïcité** du Con-

seil d'Etat à l'examen devant le Grand Conseil. Dans un communiqué, l'ECR- Genève soutient l'idée que la laïcité n'est pas un but en soi, mais qu'elle permet d'assurer la liberté de conscience et de croyance, et la paix religieuse.

22.02 (cath.ch) Le pape François a exprimé sa vive préoccupation face à la **situation au Soudan du Sud**. Le 20 février, l'état de famine a été déclaré par les Nations Unies dans ce pays. Le pontife a exhorté à apporter des aides alimentaires immédiates. Au terme de l'audience générale place Saint-Pierre, le pape François a évoqué « les nouvelles douloureuses du Soudan du Sud meurtri ». Un conflit déchire le pays depuis trois ans, détruisant les récoltes et le bétail et provoquant une famine de grande envergure. Les Nations unies estiment à cinq millions le nombre de personnes menacées.

23.02 (cath.ch) « Au début, elles baissaient la tête, elles pleuraient. Après l'accueil et l'entretien, elles redressaient la tête et pouvaient me regarder dans les yeux... », témoigne Sœur Bibiane Cattin, qui a travaillé, à l'extrémité orientale de la **République démocratique du Congo**, avec des femmes violées par des hommes armés. Dans l'archidiocèse de Bukavu, au Sud Kivu, la « Sœur Blanche » jurassienne, sollicitée par Mathilde Muhindo, directrice du Centre de promotion féminine Olame, a mis sur pied avec Marie-Noëlle Cikuru, assistante sociale congolaise, le Service d'Écoute et d'accompagnement des Femmes traumatisées fin 2002. En deux ans et demi, Sœur Bibiane a reçu dans son bureau plus de deux mille mamans et jeunes filles violées par les différents groupes armés congolais ou étrangers qui écumant la région et pillent ses richesses.

26.02 (cath.ch) La **Fraternité sacerdotale Saint Pie X** (FSSPX) de Mgr Lefebvre cherche à s'établir à Rome. Des négociations sont en cours pour l'acquisition par la FSSPX du complexe Sainte-Marie-Immaculée à Rome, rapporte le journal Il Foglio. Situé sur la colline de l'Esquilin, ce complexe constitué d'une église et d'une école pourrait ainsi se transformer en un centre d'études pour la FSSPX, et même ultérieurement en un siège général pour la Fraternité fondée par Mgr Marcel Lefebvre.

26.02 (cath.ch/I.MEDIA) Chercher avant tout le règne de Dieu exige un choix clair qui donne du courage dans les adversités et les persécutions, a souligné le pape François lors de l'Angelus. « **Dieu n'est pas un être lointain et anonyme** », a affirmé le pontife, mais un ami fidèle, un allié, un père, « notre refuge ». Dès lors, il est nécessaire de se donner comme règle de vie fondamentale de chercher avant tout le règne de Dieu. Ceci suppose un choix clair dans les moindres actes de la vie, à renouveler continuellement.

27.02 (cath.ch/ I.MEDIA) Le pape François a reçu en

audience Mgr Guido Pozzo, secrétaire de la Commission pontificale Ecclesia Dei, notamment chargée du dialogue avec la **Fraternité Saint-Pie-X** (FSSPX), annonce le Bureau de presse du Saint-Siège. Le 30 janvier dernier, Mgr Pozzo avait confirmé au site Vatican Insider que la commission travaillait sur la forme juridique pour accueillir la FSSPX. Il avait précisé que la FSSPX pourrait devenir une prélatrice personnelle.

28.02 (cath.ch) Le Centre de Rencontre et de Formation du **Mouvement des Focolari**, situé à Montet, dans la Broye fribourgeoise, fête ses 35 ans samedi 11 mars 2017. Présent dans 182 pays, le Mouvement des Focolari compte environ deux millions d'adhérents et de sympathisants, en majorité catholiques. En font aussi partie à des titres divers des milliers de chrétiens de 350 Eglises et communautés ecclésiales, ainsi que de nombreux fidèles d'autres religions et des personnes sans option religieuse. Montet est l'une des 33 cités pilotes du Mouvement des Focolari. Il abrite une bonne centaine de jeunes et adultes du Mouvement, provenant des quatre coins du monde, de cultures, mentalités et races différentes.

01.03 (cath.ch) A l'occasion du 5e centenaire de la Réforme, le théologien contestataire suisse Hans Küng (89 ans) lance un appel : il invite à la **réhabilitation de Martin Luther**. Küng voudrait éviter que, dans les faits, le jubilé de la Réforme ne lève pas les divisions dans l'Eglise. Les directions d'Eglises anxieuses et hésitantes, à Rome et ailleurs ne doivent pas laisser passer cette opportunité historique, estime-t-il. Dans un monde globalisé et sécularisé, le christianisme ne sera crédible que s'il se présente comme une communauté vraiment réconciliée dans sa diversité, insiste le théologien lucernois. A titre d'actions significatives, Hans Küng cite la reconnaissance par l'Eglise catholique de tous les ministères protestants et anglicans et la participation commune à l'eucharistie catholique et à la sainte cène protestante. Des questions qui restent jusqu'à présent non résolues entre les Eglises.

01.03 (Feuille diocésaine) Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, a nommé **Monsieur l'Abbé François Piñas** aumônier en gériatrie aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), à 100 %, dès le 1er janvier 2017

02.03 (cath.ch) Une des **victimes valaisannes du capucin pédophile** Joël Allaz s'est manifestée publiquement. Abusé à l'âge de 11 ans, dans les années 1970 au Foyer franciscain de St-Maurice, Jean-Marie Fürbringer avait porté plainte en 1995. Mais la démarche n'avait pas été plus loin pour cause de prescription. Jean-Marie Fürbringer a livré au quotidien valaisan Le Nouvelliste le récit de ces abus et de sa reconstruction. Son histoire fait écho à celle que Daniel Pittet a récemment raconté

dans son livre "Mon Père je vous pardonne".

02.03(cath.ch) Des dizaines de **chrétiens coptes d'Egypte** vivant au Sinaï fuyent depuis une semaine la ville d'Al-Arich, chef-lieu de la région, au nord de la péninsule, à la suite de menaces de l'organisation Etat islamique diffusées par vidéo. Selon le site de radio France internationale, Daech a fait des chrétiens coptes du Sinaï, sa cible privilégiée, pour les contraindre à l'exode.

02.03 (cath.ch) Il n'y a pas de preuves « suffisantes » pour démontrer l'efficacité de la **peine de mort** sur la baisse de la criminalité, a affirmé Mgr Ivan Jurkovič, représentant permanent du Saint-Siège aux Nations unies à Genève. Citant le pape François, le prélat a affirmé que « même un criminel a un droit inviolable à la vie ». Il a invité les autorités législatives et judiciaires à garantir la possibilité du repentir, d'autant qu'il existe selon lui des mesures « plus humaines » pour lutter contre le crime.

03.03 (cath.ch) « Le **jeûne véritable** est dans l'assis-



tance au prochain et non dans un faux mélange de religiosité et d'affaires louches », a déclaré le pape lors de son homélie à la Maison Sainte-Marthe. En ce premier vendredi de carême, le pape François a de nouveau dénoncé avec clar-

té l'hypocrisie de certains qui font le jeûne en cette période de Carême. Dans la première lecture du jour, tirée du livre d'Isaïe, Dieu réproche la fausse religiosité des hypocrites qui font le jeûne tout en s'occupant de leurs propres affaires, qui traitent durement ceux qui peinent pour eux.

05.03 (cath.ch) Le Secrétariat pour l'économie du Vatican a présenté avec huit mois de retard, son bilan 2015. Le **Saint-Siège** enregistre un déficit de 12,4 millions d'euros réduit de moitié par rapport à 2013 et 2014. De son côté l'Etat de la Cité du Vatican a dégagé en 2015 un excédent de 59,9 millions d'euros.

05.03 (cath.ch) **230 jeunes de Suisse romande** se sont rassemblés à l'église catholique de Nyon dans le cadre des Journées mondiales de la jeunesse (JM). Une journée stimulante et animée, encadrée par une équipe d'organisation dévouée et efficace. La journée a été bien rythmée. D'abord un accueil avec témoignages dans la grande salle paroissiale, puis un repas pique-nique et les ateliers, suivis d'un concert du groupe de Grégory Turpin avant la messe finale d'envoi. Mgr Alain de Raemy, évêque des jeunes pour la Suisse romande, a apprécié. « Tous les jeunes venus aujourd'hui n'étaient

pas aux JMJ de Cracovie l'an dernier. Et ceux qui sont y étaient ont souvent invités d'autres, qui ne connaissaient pas les JMJ». Un effet d'entraînement que l'évêque a souligné dans son homélie en commentant l'évangile sur les tentations de Jésus.

06.03 (cath.ch) L'évêque auxiliaire de Juba, au Soudan du Sud, refuse catégoriquement de participer à la prière nationale organisée le 10 mars 2017 par le président Salva Kiir. « A moins que l'on ne m'y traîne de force, je ne participerai jamais à cette prière parce qu'il s'agit d'une **prière politique**, une plaisanterie », a relevé Mgr Santo Loku Pio Doggale. Le pays est déchiré entre les camps du président Salva Kiir et de son rival Riek Machar.

06.03 (cath.ch) Face à l'**accaparement des terres dans** les pays du Sud, notamment en Indonésie, les banques et les établissements financiers suisses doivent prendre conscience du fossé qui sépare leurs déclarations d'intention de la réalité du terrain. Telle est la revendication lancée le 6 mars 2017, à Berne, par l'Action de Carême (AdC) et Pain pour le prochain (PPP).

06.03 (cath.ch/I.Media/réd) Après la **démission de l'Irlandaise Marie Collins**, membre fondatrice de la Commission pontificale pour la protection des mineurs, le cardinal Gerhard Ludwig Müller, préfet de la Congrégation vaticane pour la doctrine de la foi, s'est dit prêt à rencontrer Marie Collins. Mme Collins, figure de proue de la lutte contre les abus sexuels au sein de l'Eglise, avait déploré le manque « honteux » de coopération d'une partie de la curie romaine dans la lutte contre les abus sexuels au sein du clergé. « Je ne peux pas comprendre que l'on parle de manque de collaboration », a réagi le cardinal Müller. Il demande que l'on mette fin à « l'idée qu'il y aurait d'un côté le pape qui veut la réforme et de l'autre un groupe de résistants souhaitant la bloquer ». Dans l'entretien accordé au quotidien italien Corriere della Sera, il affirme que « cela fait partie de notre foi catholique et de l'ethos du travail de la curie romaine de soutenir la mission universelle du pape, qui lui a été confiée par Jésus Christ ». S'il explique que la tâche de la Commission est très différente de celle de la Congrégation pour la doctrine de la foi (cette dernière étant chargée des procès canoniques des membres du clergé accusés des délits les plus graves), la Congrégation a toutefois collaboré à la mise sur pied de la Commission.

08.03 (cath.ch) L'ambassadeur suisse Benno Bättig a pris pour un an la présidence de l'**Alliance internationale pour la mémoire de l'Holocauste** (IHRA), a annoncé le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE). L'IHRA, qui compte 31 États membres, a pour objectif d'encourager l'enseignement de l'Holocauste et

la recherche sur le sujet, ainsi que d'entretenir le souvenir par des commémorations et des mémoriaux. La Suisse, durant son mandat, entend mettre l'accent sur l'éducation et la formation, ainsi que sur la jeunesse et les médias sociaux.

09.03 (cath.ch) Vu l'importance croissante de la **question de la migration** et de ses enjeux pour la société et l'Eglise, il faut un renforcement et une réorientation



SCHWEIZER BISCHOFSKONFERENZ
CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES SUISSES
CONFERENZA DEI VESCOVI SVIZZERI

tion de la pastorale des migrants, estiment les membres de la Conférence des évêques suisses (CES). Ce projet est mené à bien par la CES et la Conférence centrale catholique romaine de Suisse (RKZ). Il peut s'appuyer sur la réflexion préparatoire d'un groupe de travail. Réunis en assemblée à Mariastein (SO), les 7 et 8 mars 2017, les évêques ont discuté de l'avenir de la pastorale des migrants. Plus d'un tiers des fidèles de l'Eglise catholique en Suisse sont issus de la migration et ils apportent une contribution essentielle à la vie de l'Eglise en Suisse, relèvent les évêques. Plus de 25 missions linguistiques différentes, de l'albanaise à la vietnamienne, ont été créées. La Conférence des évêques suisses a prolongé son assemblée, par un colloque sur l'exhortation apostolique post-synodale du pape François, *Amoris Laetitia*. Ce colloque qui a lieu à Berne est destiné aux membres de la CES ainsi qu'à leurs proches collaborateurs dans les diocèses, accompagné de quelques experts. La rencontre à huis clos a pour but d'encourager la mise en pratique de l'exhortation *Amoris Laetitia* sur les plans national et diocésain.

09.03 (cath.ch) Dans un entretien publié dans le journal allemand *Die Zeit*, le pape François ouvre une brèche en faveur de l'**ordination d'hommes mariés** (*viri probati*). L'Eglise doit reconnaître le bon moment où l'Esprit-Saint exige quelque chose, explique le pape. « Nous devons réfléchir si les *viri probati* sont une solution. Nous devons aussi déterminer quelles tâches ils pourraient accomplir par exemple dans les régions isolées. » Mais dans le même temps, le pontife refuse de laisser le libre choix du célibat aux candidats à la prêtrise. « Le célibat facultatif n'est pas une solution », assure-t-il. La question de l'ordination d'hommes mariés ou *viri probati* est discutée déjà depuis le Concile Vatican II. L'Eglise catholique de rite latin n'a des prêtres mariés que dans des situations exceptionnelles, notamment lorsqu'il s'agit de prêtres orthodoxes, de pasteurs protestants ou de prêtres anglicans mariés qui se sont convertis au catholicisme. Les Eglises catholiques de rite oriental ont traditionnellement un clergé marié, mais leurs évêques sont choisis parmi les moines qui ont fait vœu de célibat.

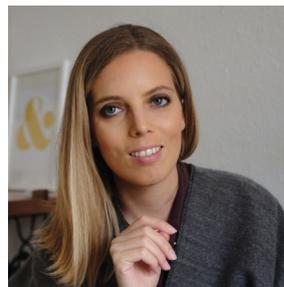
10.03 (cath.ch/ I.Media) Le pape François a conclu sa retraite de carême en envoyant 100'000 euros pour les pauvres d'Alep. Il a célébré une **messe dédiée à la Syrie** et a envoyé un don pour la ville en grande partie détruite par les combats, a annoncé le Bureau de presse du Saint-Siège.

10.03 (cath.ch/ I.Media) Le **pape François se rendra en Colombie** du 6 au 11 septembre 2017, a annoncé le Bureau de presse du Saint-Siège. Le pape François traversera l'Atlantique pour la cinquième fois depuis le début de son pontificat en se rendant en Colombie. « La venue du Saint-Père en Colombie est une invitation faite aux Colombiens pour qu'ils se regardent avec espoir, pour qu'ils fassent le premier pas et reconnaissent la douleur de l'autre et pardonnent ceux qui les ont blessés », écrivent les évêques colombiens.

11.03 (cath.ch) « **Une Eglise indifférente aux différentes situations de pauvreté n'est pas crédible** », affirme Mgr Charles Morerod. L'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF), rappelle, dans une opinion publiée le 11 mars 2017 par La Tribune de Genève, l'importance de l'action sociale de l'Eglise. A l'occasion des 75 ans de Caritas Genève, l'évêque souligne l'insistance des papes Benoît XVI et François sur le fait que « le christianisme n'est pas d'abord une morale mais la rencontre avec le Christ ».

13.03 (rédi) Une messe de jubilé a eu lieu lundi 13 mars à la Basilique Notre-Dame à l'occasion du 75ème anniversaire de Caritas Genève. L'office a été célébré par Mgr Charles Morerod, évêque du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg. Le directeur de **Caritas Genève** Dominique Froidevaux a pris la parole pour remercier les professionnels et les bénévoles de l'association pour leur travail auprès des personnes en situation de détresse.

15.03 (com) Le Secrétaire général de l'ECR Dominique



Pittet a le plaisir de vous annoncer l'arrivée de Pamela Séchaud au sein du Service développement et communication du Vicariat. Engagée à temps partiel, elle est en charge de faire vivre le site internet de l'ECR et de gérer les réseaux sociaux. Avant

d'intégrer notre équipe, Pamela a acquis une solide expérience aussi bien en agence de communication en tant que web designer, que comme responsable des médias sociaux. Internet et les nouvelles technologies n'ont donc aucun secret pour elle. D'un naturel curieux et créatif, Pamela se réjouit de participer à la vie digitale de l'ECR.

**OpenSky est une fête de FUN & FOI destinée à toute la jeunesse de Suisse romande
29 avril 2017 à la salle polyvalente de Fully dès 17h 30**

Au programme de la soirée, des workshops de discussions et de témoignages de diverses personnalités du monde sportif et des médias. Plusieurs démonstrations sportives et de freestyle par le **groupe Ramdam** (CH). Sans oublier le grand concert du **groupe Glorious** (Lyon, France) qui animera la principale partie de cette soirée hors du commun. Une messe festive, célébrée par deux évêques, sera aussi un des moments forts de la soirée. **El Nino** (France), assurera l'ambiance en toute fin de soirée avec son rap remixé. **L'Adieu Don' Bar** et un espace de restauration seront présents ainsi que diverses animations (air-hockey géant, baby-foots, tables de billard, etc.).

Samedi 29 avril 2017
Salle polyvalente | Fully



Voyage en car depuis Genève.

Inscription et information :
francois.perroset@cath-ge.ch

ou 077 416 50 63

Délai d'inscription : 20 avril 2017

Prix : 30 CHF (transport en car, nuit, concert, petit déjeuner)

Plus d'info: <http://www.djp.ch/index.php/events/soiree-opensky>



Une grande fête de FUN & FOI destinée à toute la jeunesse de Suisse romande

ANNONCE

LES DÉTAILS CACHÉS



FACILE



MOYEN



DIFFICILE

SOLUTION
DU MOIS PASSÉ :



LA PHOTO DU MOIS



20.2 (réd.) Moment d'émotion lors du cours du 20 février de l'**Atelier Oecuménique de Théologie (AOT)**. Pour la première fois depuis longtemps dans l'histoire de l'Atelier, un cours a été donné par un trio d'enseignants de trois confessions : Yorgo Lemopoulos, orthodoxe; Guillermo Kerber, catholique; Bernard Félix, protestant. Née en 1974 d'une initiative conjointe du Centre Protestant d'Etudes et de la Communauté jésuite, l'AOT est un lieu de formation théologique ouvert à toutes et tous. Les formations durent deux ans au rythme d'une séance par semaine. **La 23e volée (septembre 2017- juin 2019) débutera en septembre 2017** sur le thème « En quête de sens, d'identité... de Dieu ? ». Les inscriptions sont ouvertes. Secrétariat de l'AOT 14, rue du Village-Suisse 1205 Genève Tél. : (+41) 22 807 27 37 E-mail : secretariat@aotge.ch -Site : www.aotge.ch

Quelques événements de l'agenda du Vicaire épiscopal en avril 2017. En **gras**, les événements ouverts à tous

1	Remise du Label Oecumenica (cf. p. 10)	Chêne-Bougeries
4	Conseil pastoral cantonal	Vicariat
5	Archiprêtre Saint-Pierre-aux-Liens	Collonge
6	Conseil épiscopal	Fribourg
8	Matinée de travail avec la pastorale romande des Vocations	Bex
9	Messe radiodiffusée des Rameaux à 9h	St-Joseph
11	Messe chrismale à 10h	Fribourg
13	Prière et repas du Jeudi-Saint	Grand-Lancy
15	Vigile pascale à 21h	St-Joseph
16	Messe de la Résurrection à 11h	St-Joseph
23	Fête des 20 ans d'ordination presbytérale à 11h	St-Joseph
23	Concert de soutien à Caritas Genève à 17h (cf. p. 8)	Victoria Hall
24	Assemblée générale de Caritas Genève	Plan-les-Ouates
26	Messe et assemblées des Sacristains genevois	Notre-Dame
27	Rencontre avec les confirmands anglophones	St-Nicolas-de-Flüe
28	« La messe qui prend son temps » à 19h00	Sainte-Trinité
30-1	Rencontre des diocèses limitrophes	Annecy

BILLET DU VICAIRE

Faire ou ne pas faire confiance ?

Vendredi soir, je suis accueilli très fraternellement par la communauté juive libérale, au nom des catholiques genevois, à la prière du Chabbat. Puis, au cours du repas, un convive, un brin provocateur – on m'avait averti – lance : « le secret du bonheur, c'est de ne pas faire confiance ! ». Étonnement autour de la table. Je ne peux m'empêcher de répondre que j'aurais dit exactement le contraire. « Mais peut-être n'avons-nous pas la même signification du mot confiance ? ». Il s'explique : « j'ai horreur que l'on me dise : 'je vous fais confiance', car alors, je suis redevable à celui qui met sa confiance en moi, cela le déresponsabilise et en plus il risque d'être déçu ». Certes, avoir confiance, c'est prendre un risque. Mais allons-nous vivre dans la méfiance pour être heureux ?

Je suis convaincu que la foi nous établit sur un chemin de confiance. Les lectures bibliques du dimanche suivant nous rappelaient justement que nous pouvons faire pleinement confiance à Dieu qui ne nous abandonne jamais (cf. Is 49, 14-15). Il est notre rocher, notre salut, notre refuge, nous pouvons compter sur lui en tous temps (cf. Ps 61). Dans l'Évangile, Jésus invite ses disciples à ne pas se faire de soucis pour la nourriture et les vêtements : « Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît » (Mt 6, 33).

Vivre dans la confiance, c'est avancer plus librement dans la vie, sans inquiétude. Si vous connaissez ce chant de Taizé, je vous invite à le fredonner avec moi : « Fiez-vous en Lui, ne craignez pas. La paix de Dieu gardera vos cœurs ».

Bonne montée vers Pâques, dans la confiance !

Abbé Pascal Desthieux, vicaire épiscopal

AGENDA

1^{er} avril

QUOI : Remise du Label Oecuménica
QUAND : samedi 1er avril de 17h à 20h
LIEU : Salle communale de Chêne-Bougeries (cf. p.10)

2 avril

QUOI : Messe des Jeunes
QUAND : tous les dimanches à 19h00 (accueil dès 18h30)
LIEU : Eglise du Sacré-Cœur

3 avril

QUOI : La Bible. Découverte partagée - Lectures des dimanches avec fr. Guy Musy op. Information : guy.musy@bluewin.ch
QUAND : lundi 3 avril de 17h00 à 18h30
LIEU : Couvent dominicain (Ch. Grange-Canal 27 B)

4 avril

QUOI : Vernissage exposition *Autour de l'embaumement*, peintures de Berna (Bernadette Lopez), photographies de Patrizia Cini. Exposition pascale méditative .
QUAND : vernissage vendredi 4 avril dès 18h30. Exposition 5-6-7-11-12-13-25-26-27-28 avril, 14h-18h30, entrée libre.
LIEU : Espace Fusterie - Genève

6 avril

QUOI : Un auteur, un livre avec Cécilia Dutter, « Flannery'O Connor, Dieu et les gallinacées »
QUAND : jeudi 6 avril 2017 de 12h30 à 13h45
LIEU : Espace Fusterie -Genève

9 avril

QUOI : Concert Membra Jesu Nostri — Buxtehude
QUAND : dimanche 9 avril 2017 dès 17h45
LIEU : Musée Ariana (cf. p. 11)

13 avril

QUOI : La Passion selon Marc - Une passion après Auschwitz - Création mondiale de Michaël Levinas - Orchestre de Chambre de Lausanne - Ensemble Vocal Lau-

sanne -Marc Kissóczy, direction
QUAND : jeudi 13 avril à 20h00
LIEU : Cathédrale St-Pierre – Genève
Location : www.culturel-migros-geneve.ch

22 avril

QUOI : Caritas Genève. En complément du concert du 23 avril—Evocation du parcours religieux de Felix Mendelssohn et des textes bibliques à la base de Paulus
QUAND : samedi 22 avril 2017 à 18h00
LIEU : Temple de St-Gervais (cf. p. 8)

23 avril

QUOI : Concert 75 ans de Caritas Oratorio PAULUS de Felix Mendelssohn
QUAND : dimanche 23 avril à 17 h 00
LIEU : Victoria Hall (cf. p. 8)

25 avril

QUOI : Conférence des équipes catholique et protestante des aumôneries HUG - 'Amour et Vérité se rencontrent...' (ps 84) dans la prière», avec Soeur Anne-Catherine Egger, auxiliaire d'aumônerie HUG
QUAND : mardi 25 avril de 14h30 à 16h00
LIEU : Hôpitaux Universitaires de Genève - Salle Opéra

28 avril

QUOI : Célébration du Vendredi « Une célébration qui prend son temps »
QUAND : vendredi 28 avril à 19h00
LIEU : Eglise de la Sainte-Trinité

29 avril

QUOI : Salon du livre - Les *Amis des enfants de Bethléem* reçoivent la maire de Bethléem, Vera Baboun.
QUAND : samedi 29 avril à 12h00 et 14h00
LIEU : Palexpo (cf. p. 10)

3^{ème} édition des rendez-vous cinéma de l'ECR - IL EST UNE FOI

3-7 mai 2017

aux Cinémas du Grütli sur le thème LES ORIGINES (cf. p.11)

LE COURRIER PASTORAL...

Une publication de l'ECR
Vicariat Épiscopal, rue des Granges 13, 1204 Genève
silvana.bassetti@ecr-ge.ch